



# Un outil pour enseigner le français langue étrangère

PAR PIERRE LEDERLIN

MEMBRE DU BUREAU AMOPA NORVÈGE

**C**omment inciter les jeunes non-francophones à apprendre le français à l'école, quand ils ont un choix difficile à faire entre plusieurs langues telles que l'allemand, l'espagnol, l'arabe, ou le chinois ? Dans le but d'aider les enseignants de FLE (français langue étrangère), l'AMOPA de Finlande et l'AMOPA de Norvège ont créé ensemble le site « pour le français ».

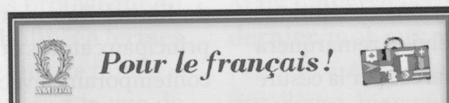
C'est l'amopaliennne de Finlande, Mme Claude Anttila, qui gère ce site numérique destiné à aider les jeunes Européens à choisir d'apprendre le français à l'école, plutôt qu'une autre langue étrangère.

Dans la plupart des systèmes scolaires des pays d'Europe, le choix des langues étrangères étudiées est théoriquement libre. Mais ce choix dépend d'abord de l'offre : dans certains pays ou dans certains établissements, cette liberté de choix ne concerne pas la première langue étrangère (LV1), celle qui est commencée à l'école primaire, mais seulement la seconde et éventuellement la troisième langue étrangère (LV2 et LV3). Cette offre de langues proposées est généralement inégalement répartie géographiquement, et les choix effectués par les élèves et les familles apparaissent également souvent comme un marqueur social et cela, dans tous les pays européens. Enfin, quand les autorités sont critiquées sur la faiblesse de l'offre, elles répondent par des arguments économiques, et en mettant en

avant les choix des élèves – comme si l'offre ne les concernait pas.

Toutes ces limitations pourraient décourager plus d'un professeur de langues, mais beaucoup se battent pour influencer le choix des élèves. Mais quels sont les facteurs qui déterminent vraiment ce choix ? En quoi consiste l'attractivité d'une langue ? Sa difficulté réelle ou supposée ? L'image que les pays qui la parlent véhiculent ? Choisit-on une langue internationale à cause du marché du travail, ou au contraire une langue rare pour se démarquer sur ce futur marché ? Choisit-on à cause des vacances, à cause d'une chanteuse ou d'un footballeur préféré ? Qu'est-ce qu'une « belle » langue ? Et puis, qui choisit réellement : les élèves, leurs parents, leurs copains ou copines ? Qui les influence et pèse ainsi sur leurs choix ? Et donc à qui un site d'incitation au choix du français doit-il s'adresser ?

On n'a pas de vraie réponse aux multiples questions sur la motivation des élèves. On en est



le site <https://pourlefrancais.com>

donc réduit à des suppositions, ce qui oblige à faire feu de tout bois, au risque de se disperser, de créer un fouillis inextricable, ou au contraire, de privilégier quelques pistes pour éviter le fouillis, mais sans pouvoir s'assurer de la pertinence de ses choix. Comme on le comprend, par ce site, qui a été créé en 2007 par les deux sections nordiques de l'Amopa, Mme Anttila et ses collaborateurs norvégiens, notamment Rolf Tobiassen, (décédé en 2017) s'étaient lancés dans une entreprise formidable, mais complexe. Ils ont choisi d'adresser ce site d'abord aux enseignants de FLE (français langue étrangère) et rédiger presque tout en français. Aux enseignants, en pensant qu'ils sont ou peuvent être des influenceurs importants. Seules quelques pages du site sont traduites dans une autre langue européenne, à l'intention des élèves.

Un site n'est jamais définitif : il faut le mettre à jour régulièrement sur les normes techniques et les données, vérifier que les liens « cliquables » débouchent sur les pages prévues, et améliorer les pages. Il nous a fallu pour ceci, définir une routine de

mise à jour. Nous avons tenu des journées d'études et participé à des séminaires internationaux : à Oslo en 2013, à Berlin en 2015, à Tallinn en 2016, et de nouveau à Oslo en 2017 et en 2018. Des articles dans la *Revue de l'AMOPA* ont rendu compte du travail en cours : les n° 181 (2008), n° 209 (2015), n° 214 (2016), et le n° 219 (2018). Les rencontres autour de la promotion du français langue étrangère nous ont apporté de bonnes suggestions pour l'amélioration du site. Certaines ont été subventionnées par l'AMOPA, que nous remercions pour cette aide précieuse.

Bien sûr, en tant qu'ancien professeur de français, en France puis en Norvège, je suis persuadé qu'il est important que de nombreux jeunes choisissent d'apprendre le français. Le français n'appartient pas seulement à ses écrivains, à ses enseignants – amopaliens ou non –, ni à ses académiciens, mais à l'ensemble de ses locuteurs. Se rattachent à cette communauté tous ceux et celles qui l'ont appris à l'école, même s'ils le parlent imparfaitement.